



La Pologne peut être considérée comme un exemple de ce que produit l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite dans un état. Même si sa ligne particulière reste très ancrée dans l'histoire politique et culturelle du pays, il faut absolument s'intéresser à son actualité depuis 2015 et ainsi l'opposer à ceux qui espèrent une « normalisation » du fascisme lorsqu'il parvient au pouvoir.

### Droit et justice, histoire d'une prise de pouvoir

La prise du pouvoir par le Pis (Droit et Justice) en 2015 et l'aboutissement d'une trajectoire faite de hauts et de bas car l'opinion publique du pays n'a pas toujours plébiscité ce parti d'extrême droite. Lech Kaczynski remporte les élections présidentielles en 2006 et son parti peut entrer au gouvernement. Mais cette coalition fragile fait long feu. Malgré cela la figure emblématique du parti conserve son siège de Président de la République dans le cadre d'une cohabitation. L'accident de l'avion présidentiel polonais près de Smolensk en 2010 constitue un fait majeur de l'histoire politique de la Pologne contemporaine. Le président et une importante délégation (une centaine de personnalités polonaises) trouvent la mort alors qu'ils se rendent à la commémoration du 70ème anniversaire du massacre de Katyn (invités par les autorités Russes, une première historique). Cet événement va provoquer un véritable choc psychologique national dont le Pis, et en particulier le frère jumeau du président décédé, Jaroslaw Kaczynski, ne vont pas hésiter à s'emparer. On assiste durant les années qui suivent à une communication macabre de l'extrême droite jusqu'à l'élévation d'un monument en 2018. Cette communication rejoint une vision idéologique de l'Histoire de la Pologne : une nation héroïque mais martyre. Cette propagande permet de structurer le champ politique national-conservateur du pays. Le Pis remporte les élections en 2015 et gouverne le pays jusqu'à aujourd'hui.

### Nature du Pis : une extrême droite

Le Pis (Droit et Justice) s'appuie sur une doctrine nationaliste, conservatrice et autoritaire. Cette doctrine se structure sur le catholicisme très puissant en Pologne et sur la peur historique du grand voisin russe. La Pologne s'est tournée vers L'ouest, dès la chute du mur (entrée dans l'UE et dans l'OTAN) et le Pis au pouvoir n'a jamais caché sa vision atlantiste dans l'application de sa politique étrangère. Dernier exemple : le projet d'une imminente installation d'une base étasunienne (le président polonais a même proposé qu'elle prenne le nom de Donald Trump !).



en bref

 POPULATION : **38 M d'habitants**

 PARTI AU POUVOIR : **Pis (Droit et Justice)**  
au départ, parti de la droite conservatrice

 SCORE AUX EUROPEENNES 2014 : **13%** ↘  
SCORE AUX LEGISLATIVES 2017 : **13,1 %** ↘

 PERSONNALITE POLITIQUE :  
**Lech Kaczynski**

Ce récent tropisme trumpien aboutit à un rejet total d'une politique écologique. La croissance économique de ces dernières années et le besoin de main d'œuvre ont contraint les autorités à définir une politique migratoire choisie, privilégiant l'arrivée de travailleurs blancs et chrétiens.

### L'extrême droite à l'exercice du pouvoir : le cauchemar mis en application

Depuis son accession à la tête de la Pologne le Pis n'a pas remis en cause sa ligne politique. On assiste à l'application d'un programme nationaliste, autoritaire et conservateur. Il va sans dire que l'exemple polonais aurait la « vertu » de faire taire ses nombreux opposants, dont certains minimisent la dangerosité de l'extrême droite en se persuadant qu'elle se normalise au contact de la démocratie et de ses contre-pouvoirs lorsqu'elle arrive aux affaires, ou disparaît très rapidement dès qu'elle tente d'appliquer son programme.

Pour résumer le Pis a clairement remis en cause la démocratie en Pologne en appliquant une forme de révolution conservatrice tout en cherchant à neutraliser l'ensemble des contre-pouvoirs. Ces quatre dernières années ont vu le recul de l'ensemble des acquis démocratiques et sociétaux : l'exécutif a pris le pouvoir sur le législatif, les médias ont été mis au pas, la justice considérablement entravée (voir ci-dessous). Si l'UE a maintes fois signalé être alertée par les lois successivement mises en place par le pouvoir, son influence reste dérisoire et d'éventuelles sanctions sont impossibles, car l'unanimité de ses membres est nécessaire pour les appliquer (d'où l'intérêt de la Pologne d'appartenir au « Groupe de Visegrád », voir ci-dessous). Sur le plan national le Pis au pouvoir n'hésite pas à marcher sur les plates-bandes des groupuscules ultra-nationalistes. Le 11 novembre 2018 le gouverne-

ment et le président défilent pour le centenaire de l'indépendance du pays dans la même manifestation que les phalangistes du camp national-radical et des représentants du parti néo-fasciste italien Fuerza Nueva. Malgré ce fait, on observe des dissensions entre le Pis et les ultra-nationalistes, en particulier sur l'antisémitisme. Par exemple : la manifestation du 11 mai 2019 contre la restitution des biens juifs, pourtant approuvée par le Pis au pouvoir.

### **Appartenance à Visegràd et positionnement au sein de l'Union Européenne**

La Pologne est membre du « Groupe de Visegràd », club informel de quatre états : Hongrie, Slovaquie, République Tchèque et donc Pologne. Créé à la chute du « Rideau de fer » afin que l'Europe centrale puisse s'intégrer sereinement au sein de l'UE, ce groupe avait été laissé en jachère au début des années 2000. Il a été réactivé, en particulier sous l'influence du hongrois Victor Orban en 2015 lors de la « crise migratoire ».

Il s'agit, à ce moment-là, de peser sur les institutions européennes afin d'éviter la mise en place d'une politique de répartition obligatoire des migrants entre les membres de l'UE. Cette position ouvertement anti-migrants sera réitérée à de nombreuses reprises ces quatre dernières années. On notera qu'en juillet 2017 le sommet de ce Groupe accueillera Benjamin Netanyahu, en tant qu'invité. Rien de surprenant, tant on constate que le Premier Ministre israélien fascine une grande partie de l'extrême droite européenne (en particulier celle qui choisit les musulmans pour ennemis prioritaires). La Pologne du PIS est donc parfaitement à l'aise dans le « Groupe de Visegràd » qui, en plus de ses positions anti-immigrés, se montre ouvertement homophobe, islamophobe, antiféministe et, face à Bruxelles, farouchement anti-fédéraliste. Cette vision eurosceptique reste cependant un affichage ambigu, car la Pologne est la grande bénéficiaire des fonds européen de ces dix dernières années (60 % des fonds publics du pays !).fluence du hongrois Victor Orban en 2015 lors de la « crise migratoire ».

### **Quelles résistances face au Pis ?**

**Juillet 2017 : immenses manifestations dans plus de 140 villes polonaises face aux quatre lois liberticides. L'application de ces lois pouvaient potentiellement permettre au ministre de la Justice de posséder plus de pouvoirs que le président de la république. Le président Andrzej Duda, percevant que son autorité pouvait être remise en question par ces lois mais également par la puissance des protestations populaires, utilise son veto pour deux des quatre textes. Cet épisode montre qu'il n'y a pas une totale homogénéité au sein du Pis : Andrzej Duda, par cette prise de position individuelle, montre clairement son opposition à la ligne du Pis et de Jarosław Kaczyński qui n'est pas au gouvernement mais qui tire les ficelles du pouvoir depuis 2015.**

**Cela montre également qu'il existe, au sein de la société civile polonaise, une frange de plus en plus importante de la population opposée à la politique du Pis. Cela s'est également vu lors de la sortie du film Kler (le clergé), dont le succès immédiat prouve que de nombreux polonais connaissent et désapprouvent les liens entre le pouvoir et une église corrompue et influente qui protège des prêtres pédophiles depuis très longtemps. Par ailleurs, la vie politique polonaise est en pleine reconstruction et l'opposition reste divisée entre le PO de Donald Tusk (en perte de vitesse) et une gauche désunie (en attendant les résultats de Wiosna, nouvelle organisation de gauche, le 26 mai).**



[www.visa-isa.org](http://www.visa-isa.org)



@assovisa



association visa



**Vous voulez en savoir plus ?  
Retrouvez un dossier encore plus  
complet sur notre site.**